

sion du règne de J. C, cette charité-là s'enrichit en s'épuisant; les aumônes pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi sont des semences jetées en terre féconde, chaque grain en rapporte cent.

Enrôlez-vous donc tous sans distinction, N. T. C. F., sous la bannière de cette association bénie; dans les plus pauvres paroisses comme dans les plus riches, dans les nouvelles paroisses où tout est encore à créer comme dans les anciennes dotées de leurs institutions, partout il est possible, partout il est facile de rentrer dans ses rangs; les sacrifices qu'elle demande sont à la portée de tous; bien plus, si on ne peut payer le modeste impôt qu'elle a fixé, elle se contente de ce qu'on voudra lui offrir; elle sait se résigner à peu lorsqu'on est dans la cruelle nécessité de lui donner peu. Faites donc pour elle ce que votre situation de fortune vous permet de faire, et faites-le sans fausse réserve de calcul et d'économie, allant jusqu'aux limites que vous pouvez réellement et consciencieusement atteindre.

Agissant ainsi vous serez solidaires des mérites de nos missionnaires et de leurs néophytes, vous obtiendrez une foule de grâces et de bénédictions par leurs prières, vous contribuerez surtout à la glorification de Dieu et de son Eglise, non-seulement au sein des chrétientés lointaines mais au sein même de notre diocèse, puis vous réjouirez et consolerez le cœur de votre vieil évêque.

C'est dans toute la sincérité de Notre âme et avec toute l'ardeur dont Nous sommes capable que Nous supplions le ciel d'étendre dans notre chère Eglise de Montréal le cercle de cette Association. Fasse le ciel que Nous ayons le bonheur de voir, avant que Nos yeux s'éteignent à cette vie, toutes les paroisses de Notre diocèse sans exception, tous les collèges, les couvents, les écoles, s'inscrire pour un chiffre sérieux dans les registres de cette grande Œuvre, registres qui sont à nos yeux comme un livre de vie, de voir les souscriptions atteindre des proportions qui domineront de haut le passé! Nous regarderions ce développement comme une bénédiction sur Notre épiscopat, et une récompense hautement appréciée pour Nos humbles efforts.

Je suis toujours, de vous tous, l'humble et dévoué serviteur,

† IG. EVEQUE DE MONTRÉAL.

Montréal, 3 Décembre, fête de St. François-Xavier, 1874.